



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



LITTORAL

L'empreinte de l'Histoire

Photo: Claire-Giladi

ANALYSE

*Présidentielle,
lessivée par
l'indifférence*



PPI

*Plus d'un milliard
pour
les transports*



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P4 • JACQUES FUSINA P22 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

ASSOCIATION A SCOPA

DU 20 MAI
AU 4 JUIN 2017

L'ART DANS TOUS SES ÉTATS

PEINTURE - SCULPTURE
ARTISANAT

MAISON MATRA - FORT D'ALERIA
OUVERT DE 10H À 18H
TOUS LES JOURS - ENTRÉE LIBRE

VERNISSAGE
20 MAI 2017 À 18H

RENSEIGNEMENTS :
06 21 42 37 52



La poudrière

Fin d'une campagne présidentielle cynique, assassine bref pourrie. Exit les partis traditionnels. Le plus jeune candidat depuis Louis-Napoléon Bonaparte est devenu le 8^e président de la V^e République. Les chiffres des instituts de sondages se sont répandus comme une trainée de poudre sur tous les réseaux en milieu d'après-midi et il n'a fallu attendre 20h que pour confirmer l'issue de cette élection redoutée. La bulle n'a pas éclaté comme certains le prédisaient. Emmanuel Macron a certainement bénéficié du suicide collectif de la droite. Mais il a aussi su, le 3 mai dernier, avec calme et stratégie, battre Marine Le Pen lors d'un débat sans pitié et ainsi la renvoyer dans l'opposition avec sa poudre de perlimpinpin. Et maintenant ? Comment apaiser les esprits chagrins ou révoltés ? Comment convaincre les quelques 25 % d'électeurs qui se sont abstenus ou ont voté blanc de le suivre ? Comment rassurer ceux qui n'ont pas voté pour Macron mais contre le FN ? Et enfin, comment ne pas craindre quelques explosions -a minima- de cris et de colère avec certaines ordonnances programmées dès cet été ? Le peuple est désormais dans l'attente et n'acceptera plus aucune poudre aux yeux.

Emmanuel Macron n'est pas certain d'avoir une majorité aux prochaines législatives pour gouverner. Mais il devra tenir sa poudre sèche. Il sera tenu à une obligation de résultats. Grande et grave responsabilité pour ce président : faire parler la poudre durant les cinq années à venir pour ne pas risquer de mettre le feu à la poudrière des derniers espoirs déçus de citoyens qui pourraient alors se jeter à corps perdu dans les bras des extrêmes qui attendent encore leur heure. Il reste donc à souhaiter à ce nouveau Président de réussir là où ses aînés ont échoué depuis plusieurs décennies, car il en va sûrement de l'avenir de notre démocratie. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

A passione di l'amaretti

In sti tempi novi di Maccherone, cambiemu puru d'aria. Emu da parlà di qualcosa chi face sempre piacè à tutt'ognunu : a pastizzeria, trà a passione d'un giovanu balaninu chi hà fattu i so primi passi 8 anni fà. Di fiera in fiera, ci l'hà fatta à acquistà una bella rinomina. Ciò chi li piace u più à ellu sò l'amaretti (les marcarons in francese), i so culori è i so profumi. Ghjè propiu diventatu una passione è a so specialità. À principiu, hà amparatu tuttu da per ellu, senza furmazione. S'hè fattu cunnosce à l'età di 19 anni à a fiera di l'alivu in Monte Grossu. Hà apprezzatu assai l'accolta di a ghjente. Dopu à issu ritrovu, hè cresciuta a dumanda in quantu à i so prodotti, tandu hà assicuratu parechje cumande per matrimonii, cumunione è battesimi... Hà avutu un successu di quelli chi li hà datu a brama d'andà più luntanu è di prupone e so creazione ind'a buttega di a so surella, in Calvi, chi ghjè, infatti, un'usteria. Ind'u listessu tempu, Pierre Moretti hà vultutu cuntinuà à participà à e fiere, mercati, festivali è salotti, hà realizatu ancu unepochi di stasgii d'amparera è di furmazione, nanzu di ripiglià ind'u 2011 l'affare «Aux gâteaux corses», vechja stituzione calvese. Sò approntati i so amaretti cù sosule chi mischjanu tradizione è mudernità. À 27 anni, Pierre Moretti ferma dinù arradicatu à a tradizione cù a fabrication de biscotti nustrali più classichi, cum'è e cucciole, i canistrelli, fritelle, frappe, falculelle, fiadone, pappaccioli, torta, merlucchio à farina castagnina, migliacci, casgiulose... Cù u so travagliu seriu, Pierre Moretti hà ricevutu pocu fà parechje distinzione da guidi turistici chi li anu datu torna di più confidenza in ellu è li anu permessu d'avanzà. A creatività, u piacè, a determinazione, a generosità, a spartera, Pierre Moretti hè sempre à a ricerca di sensazione è sapori novi per chi u so sapè fà sia surghjente di benestà è di gioia per tutti. Si pò seguità a so attività nant'à e rete sociale ; Facebook è Instagram. I so prussimi scopi sò d'altronde d'ingrandà u so attellu per sviluppà a so biscotteria, cuntinuà di pruvà sosule nove, trasmette dinù a so passione ind'u quadru d'attelli di pastizzeria è, perchè micca, fassi cunnosce aldilà di e cunfine isulane. Li preghemu bona furtuna cù i nostri complimenti ■

Vous vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ◉

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE :

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



LE SAVIEZ-VOUS ?

**Avec actulegales.fr, vous
retrouvez toutes les
annonces légales
entreprises parues dans la
presse habilitée depuis le
1er janvier 2010**



Actulegales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Le site officiel des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours de **Infogegale**

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>

PRÉSIDENTIELLE

LE POIDS DE L'INDIFFÉRENCE

S'il s'est avéré que le FN n'avait pas fait le plein des voix dès le premier tour, la majorité des votants corses a opté pour Macron. Mais surtout, le choix majoritaire des électeurs a été de s'abstenir ou de voter blanc. Un message de rupture implicite que la classe politique locale, partis traditionnels en tête, aurait peut-être intérêt à ne pas négliger.



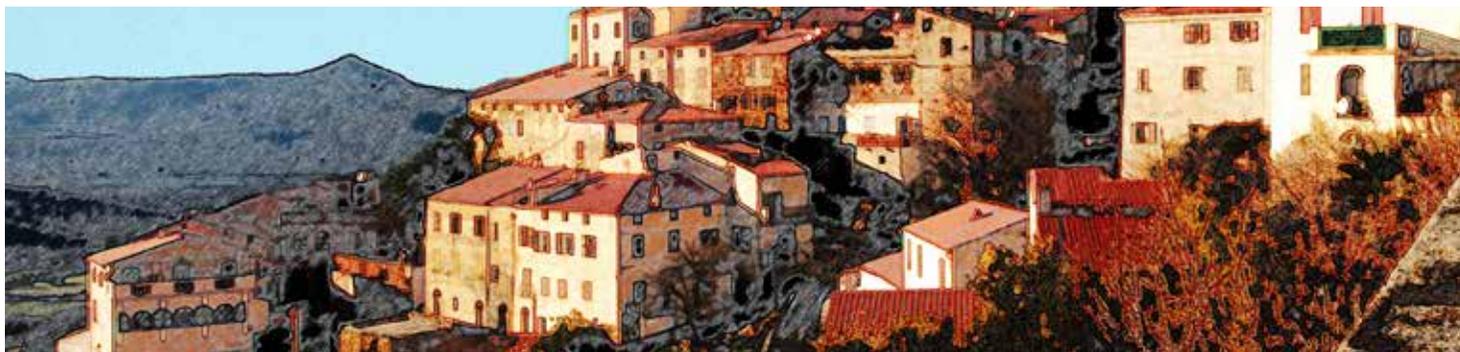
Ça n'a franchement pas été le grand plébiscite, mais, in fine, le vote Macron l'a emporté en Corse aussi. D'une courte tête. Et force est de constater que Marine Le Pen, loin d'avoir atteint les limites de son électorat potentiel dès le premier tour, a au contraire gagné plus de 20 000 voix supplémentaires en l'espace de 15 jours. Il faut donc bien en déduire que pour certains électeurs, notamment ceux qui, a priori, sont acquis à des partis traditionnels moins extrêmes, le Front National peut constituer un traitement de seconde intention. Pour lequel ils opteront d'autant plus aisément que ceux qui incarnent localement leur option politique initiale, troquent leur costume-cravate - offert ou non par un ami - contre la toge de Ponce Pilate. Or, à l'exception notable du maire LR d'Ajaccio, Laurent Marcangeli et de l'ancien président du Conseil exécutif de Corse, Jean Baggio, à la veille du second tour, la droite insulaire avait sorti le grand baquet - modèle familial? - pour une opération mains propres des plus originales. Nous aurons donc vu se former entre les deux tours le «front républicain» contre le FN, rallié *nolens volens* par les nationalistes modérés et, tandis que les indépendantistes s'en tenaient à une position d'abstention affichée clairement d'emblée, ce qu'on est tenté d'appeler le «front de la lessive». Rarement on aura vu tant de discrétion, ou entendu s'exprimer avec une telle conviction le souci touchant de laisser l'électeur corse libre de ses choix. Une prise de conscience, qui sait? Mais aussi, peut-être, une prise de risque. Reste à attendre et voir... Les législatives arrivent et il sera donc intéressant de vérifier si ce respect scrupuleux du libre arbitre se manifesterait encore. Ou bien s'il se sera amolli voire dissous, tel le pain de savon resté trop longtemps au fond de la baignoire.

Reste que, nonobstant sa progression, la candidate du FN n'a pas vraiment confirmé la percée - au demeurant relative - qu'elle avait pu effectuer dans l'île lors d'un premier tour déjà marqué par un fort taux d'abstention, frôlant les 32%. Si le résultat des suffrages exprimés la plaçait en tête du premier tour, ce second tour de

l'élection présidentielle la voit échouer bonne dernière. Non pas à la deuxième mais bien à la troisième position.

D'une part, il y a le verdict des urnes. De ce point de vue, déjà, bien qu'il ne devance Marine Le Pen que de 2,96 points, Emmanuel Macron réalise ici une progression entre les deux tours pour le moins spectaculaire en recueillant 38 713 voix supplémentaires. Une adhésion de circonstance, certes, mais qui n'en est pas moins significative. Voir se reporter tant de suffrages sur un candidat qui, dans l'île, n'arrivait qu'en troisième position au premier tour, en dit finalement assez long sur le crédit accordé, non pas au vainqueur, mais à la perdante. Ce n'est pas le slogan «En marche!» qui a motivé la majorité des votants mais bien le mot d'ordre «*Tout sauf le FN!*» Toutefois, plus éloquent encore est le score de ce qu'il faut bien appeler le «parti de l'abstention»: près de 36% du corps électoral corse a pris la décision de laisser sa carte d'électeur au frais et à l'abri de la lumière (après tout, elle devrait pouvoir servir encore dans quelques mois... ou pas, d'ailleurs) et renvoyé les deux candidats dos-à-dos. Ils ont été 84 061 à rester sourds aux exhortations, suppliques, mises en garde voire aux anathèmes sur l'air de «*ne pas voter, c'est voter FN!*» Au passage, ils ont d'ailleurs démontré, chiffres à l'appui, que l'abstention ne bénéficiait à personne, et surtout pas à Marine Le Pen. Pas plus d'ailleurs que le vote blanc, bien que plus d'un partisan de cette option se soit entendu corner aux oreilles que voter blanc «*revient à voter brun*». Raisonnablement qui en dit long sur la prévalence de l'achromatopsie en France. Et qui n'a pas vraiment trouvé d'écho auprès de ceux qui, tout en refusant de boycotter les isolements, n'ont voulu cautionner aucun des candidats en lice. Leur proportion a plus que quadruplé, passant de 1,21% des votants à 5,39%. Entre abstention et vote blanc, malgré les appels ou a contrario les silences propices aux reports de voix, 96 664 électeurs, représentant près de 41,4% du corps électoral, n'ont voulu ni d'Emmanuel ni de Marine. Un désintérêt face auquel les partis traditionnels - ou ce qu'il en reste - seraient bien inspirés de ne pas rester indifférents. ■ M-P.M

NOUVELLE ÉCOLE POUR UN BELGUDÈ EN EXPANSION



Adieu le Château Malaspina! La commune de Belgudè se dote d'un nouveau groupe scolaire, dans un quartier récent, en plein développement.

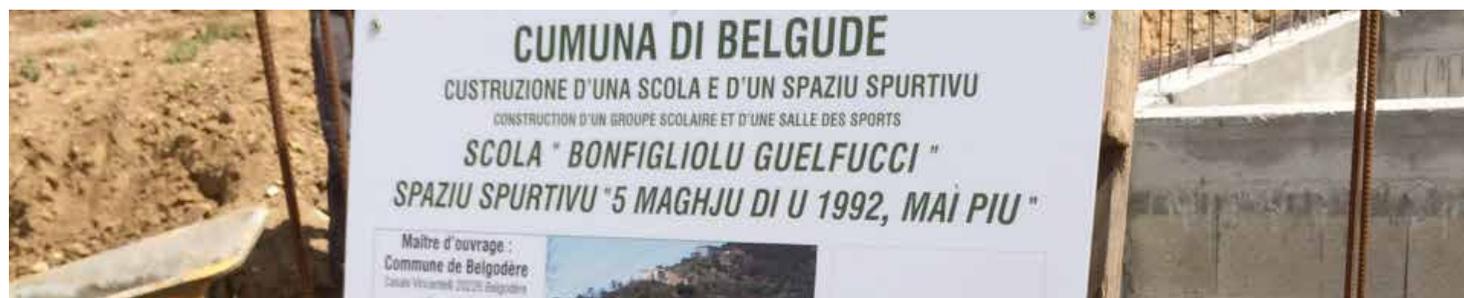
Le 5 mai, le conseil municipal de Belgudè conviait les écoliers, leurs enseignants ainsi que le directeur de l'établissement, Éric Beretti, à la pose – très symbolique, puisque le premier étage du bâtiment est déjà sorti de terre – de la première pierre du nouveau groupe scolaire de la commune. En 2018, cet établissement prendra ainsi le relais du Château Malaspina qui aura été l'école communale depuis 1959 et qui, aujourd'hui, ne peut plus accueillir d'enfants pour des raisons d'accessibilité et de mise aux normes. Il était donc nécessaire de le remplacer par un bâtiment neuf, dans ce nouveau quartier dit «Terraghju» qui prend corps à proximité du château. Pas encore construite mais déjà baptisée, l'école portera le nom de Bonfigliolu Guelfucci, religieux de l'ordre des Servites de Marie et natif de Belgudè qui fut secrétaire de Pasquale Paoli de 1763 à 1769. Sa salle de sports, elle, sera nommée «5 di maghju di 1992, mai più» en référence à la catastrophe de Furiani qui fit 18 morts et plus de 2000 blessés. C'est d'ailleurs toute la symbolique de cette «première pierre», posée 25 ans jour pour jour après la tragédie.

Ce projet étant situé dans une zone de protection patrimoniale, il a fait l'objet d'une attention particulière d'un point de vue de son insertion paysagère, mais aussi du respect des normes écologiques et des préconisations des Bâtiments de France. «On était sur un site avec un bâtiment existant, à savoir la caserne des pompiers qui créait déjà par son volume une architecture», explique l'architecte Antoine Campana. Nous nous sommes donc orientés vers une architecture contemporaine et avons voulu l'intégrer au maximum dans son environnement sans faire contrepoint avec la caserne. Au niveau environnemental, l'école respectera la réglementation thermique 2012, avec des bâtiments très bien isolés qui ne devraient pas consommer beaucoup d'énergie. Pour ce qui est du chauffage, nous avons opté pour une chaudière utilisant des copeaux de bois. L'avantage de ce système est qu'il permettra aux agriculteurs, s'ils ont l'équipement, de produire cette matière et ainsi créer un circuit court entre le fournisseur et l'école. Cela peut être générateur d'acti-

tivité économique pour le village.» Cette école est aussi la réussite d'un projet de redynamisation du rural porté depuis le début de son mandat par le maire, Lionel Mortini: «les politiques extrêmement actives que nous menons sur ce territoire pour le redynamiser nous poussent à avoir toujours de nouveaux objectifs, et notamment en ce qui concerne l'accueil. Il nous faut donc des bâtiments publics pouvant recevoir, dans les meilleures dispositions possibles, l'ensemble des habitants et surtout des enfants. Encourager les familles à s'installer dans les villages, c'est effectivement construire des zones d'activité, mais aussi des écoles, des crèches et des logements» souligne-t-il.

Une très bonne chose également pour le directeur de l'école actuelle, même si la satisfaction se teinte d'un peu de nostalgie. «Il est vrai que nous sommes malgré tout un peu tristes de quitter le château Malaspina. C'est un lieu chargé d'histoire et il a vu passer beaucoup de générations d'habitants du village» dit Éric Beretti. Mais, ajoute-t-il «dans ce nouveau bâtiment nous travaillerons dans des conditions plus favorables pour l'apprentissage et le bien-être des enfants. Cette nouvelle école et cette nouvelle salle de sports offrent de multiples possibilités. Que ce soit au niveau scolaire, ou périscolaire. C'est une bonne chose pour nous enseignants et pour toute la commune.» ■ Pierre PASQUALINI

Le projet comprend la construction d'une nouvelle école primaire, dotée de quatre salles de classe, d'un dortoir, d'une salle informatique, d'une bibliothèque, mais aussi d'une cantine, d'une crèche ainsi que d'une dizaine de résidences principales et de logements sociaux qui sortiront prochainement de terre. L'espace sportif comprendra une salle principale de 200m² modulable selon les activités, cinq vestiaires et un bureau. L'établissement permettra d'accueillir 90 enfants. Ceux du village, bien entendu, mais aussi de Costa, d'Ochjatana, de Palasca, de Speluncatu et d'E Ville di Parasu. Les travaux, dont le montant s'élève à près de 1,446 M€, sont financés à hauteur de 20% par la commune, maître d'ouvrage, avec l'intervention de l'État [45%], la CTC [30%] et le Conseil départemental de Haute-Corse [5%]. ■



PPI

PLUS D'UN MILLIARD D'EUROS POUR LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT



Lors de sa session d'avril, l'Assemblée de Corse a adopté pour la première fois un Plan pluriannuel d'investissement relatif aux réseaux routier et ferroviaire et aux infrastructures portuaires et aéroportuaires.

Un document qui permet à la collectivité de disposer d'un outil de programmation opérationnelle et lisible en la matière jusqu'à 2026.

C'est un rapport très dense qui a occupé la majeure partie de la session d'avril de l'Assemblée de Corse. L'hémicycle s'est en effet penché sur le Plan pluriannuel d'investissement (PPI) relatif aux infrastructures de transport. Un outil prospectif de planification qui prévoit d'injecter entre 1,1 et 1,3 Md€ dans les réseaux routier et ferroviaire, ainsi que dans les infrastructures portuaires et aéroportuaires. Une première pour la collectivité qui se dote avec ce plan d'une trajectoire de programmation intégrée et non plus cloisonnée entre ces différents secteurs. «*Quand nous sommes arrivés aux responsabilités, il y avait eu l'adoption d'un certain nombre de schémas dans le cadre des infrastructures et nous ne pouvions que constater d'un grand écart entre les opérations actées dans ces schémas et le rythme de leur réalisation ou encore leur manque de visibilité dans le temps*», explique Jean-Félix Acquaviva, président de l'Office des transports de la Corse (OTC). «*Ce plan permet de mettre dans un calendrier précis l'ensemble des opérations qui ont été choisies par l'Exécutif et la majorité en prenant appui sur les schémas qui avaient été adoptés et en les rendant crédibles du début à la fin de l'opération. C'est-à-dire qu'on intègre toutes les contraintes environnementales et foncières pour faire débiter l'opération à un horizon crédible, et en même temps faire en sorte que la collectivité puisse assumer financièrement ces opérations*», ajoute-t-il. Par le biais du PPI, l'Exécutif entend ainsi contribuer à la transparence de l'action publique et donner de la lisibilité aux futurs investissements pour 2017-2026, une période en cohérence avec la mise en œuvre du Programme exceptionnel d'investissement (PEI) qui est le principal levier financier de ce plan.

En premier lieu, le PPI programme près de 868 M€ pour le réseau routier, dont 463 M€ pour les routes territoriales et 405 M€ pour le réseau secondaire qui tombera dans l'escarcelle de la collectivité

unique à compter du 1^{er} janvier 2018. «*Il y a dans ce plan l'amorce d'une nouvelle politique routière pour absorber les réseaux secondaires et leur donner une consistance, notamment avec un fort volet donné à la conservation et au renforcement du patrimoine pour rendre fonctionnels certains réseaux qui ne le sont plus aujourd'hui suite aux intempéries*», indique le président de l'OTC. Les autres opérations visent à sécuriser les tronçons accidentogènes en facilitant les dépassements, désengorger les entrées de villes, notamment avec un travail qui sera effectué sur les importantes difficultés de circulation d'Ajaccio et Bastia, améliorer les conditions de confort des axes structurants, sécuriser les itinéraires, et rendre les pôles plus accessibles. Enfin, le PPI vise aussi la modernisation du réseau sur des axes tels que I Peri-Casamozza, Morosaglia-Calvi, Ajaccio-Bonifacio ou encore Casamozza-Bonifacio. Dans un deuxième volet, 257 M€ seront dévolus au réseau ferroviaire, dont 160 M€ devront faire l'objet de recherche de co-financement avec l'Etat et l'Europe. Plusieurs nouvelles opérations sont programmées, à commencer par le développement du péri-urbain. «*Il y aura une montée en puissance du tram-train, l'acquisition d'automotrices, l'électrification des voies, et la création de pôles d'échanges notamment à Mezzana pour la Corse-du-Sud*», détaille Jean-Félix Acquaviva, soulignant par ailleurs que la CCVU [commande centralisée de voie unique] sera finalisée afin de «*permettre d'avoir la commande centralisée sur l'ensemble de la Corse*». Enfin, 100 M€ seront investis dans les ports, et 75 M€ dans les aéroports. Après un passage en commission, où 10 amendements ont été déposés, le PPI a été adopté grâce aux voix des deux groupes de la majorité et de Paul-Marie Bartoli, ex-président de l'OTC. La droite et le Front National se sont abstenus. À noter qu'afin de garantir sa fiabilité, le plan fera l'objet d'une actualisation annuelle, sous la forme d'un bilan d'étape de sa mise en œuvre. ■ **Manon PERELLI**



LUTTE CONTRE LE CYNIPS

VERS DES JOURS MEILLEURS...

Dans la lutte contre le Cynips, il n'y a pas de place pour la fatalité. La campagne de lutte biologique engagée a rencontré un intérêt particulier auprès des populations, à l'image des bénévoles, toujours nombreux à participer à chaque campagne de lâchers de *Torymus sinensis*, seul prédateur du Cynips. «*Les premiers lâchers expérimentaux de *Torymus sinensis* dans le cadre du Programme national de lutte biologique contre le Cynips du châtaignier ont débuté en avril 2011. Les premiers lâchers massifs, dans le cadre d'une souscription* ont eu lieu en avril 2014*» rappelle Carine Franchi, animatrice technique du Groupement régional des producteurs et transformateurs de châtaignes et marrons de Corse (GRPTCMC). Ces dernières années ont aussi vu se multiplier souscriptions, concerts et manifestations diverses de solidarité en faveur de la reconquête de la châtaigneraie. La campagne orchestrée par la Chambre de l'agriculture et le GRPTCMC avec le soutien de l'Office de développement agricole de Corse (Odarc), commence à porter ses fruits. «*Un suivi des émergences de *Torymus sinensis* a permis de constater une augmentation significative des taux de parasitisme sur de nombreux sites suivis en partenariat avec l'Inra de Sophia Antipolis. Même confirmation de l'émergence 2016 du *Torymus sinensis* sur certains sites de production où les suivis sont effectués par des exploitants agricoles formés. Cette progression permet d'attester d'un visuel amélioré sur le châtaignier dont le feuillage est plus dense et la diminution du nombre de galles de Cynips sur certaines zones*» note Carine Franchi. Cela dit le redémarrage de la production de châtaignes reste modeste. Une reprise avait constatée en 2015, notamment dans le Nebbiu et confirmée en 2015 dans l'Altu di Casaconi sur les communes de Campile, Scolca, Lentu, ou encore e en Orezza et dans le haut de la Casaluna sur les territoires de Gavignanu, Cambia et San Lurenzu. Mais le résultat pour 2016 est plus mitigé: «*l'hiver doux a provoqué une émergence trop précoce du *Torymus* en février, avant le débourrement du châtaignier. Il n'a donc pas été en mesure de pondre dans les galles du Cynips logés dans les bourgeons pour se reproduire, entraînant ainsi une perte du prédateur naturel du Cynips. La sécheresse a par ailleurs accentué la perte de récolte*». La production de farine AOP n'a pas dépassé les 39 tonnes en 2016, contre 110 tonnes en 2010. Il semble établi que le châtaignier ne se remettra jamais totalement de cette colonisation par le cynips et cinq années seront nécessaires à l'arbre pour se rétablir après le pic d'infestation du Cynips. ■ Jacques PAOLI

*www.salvemuicastagni.org

- 470 lâchers de *Torymus sinensis* les 3 et 4 mai 2014
- 400 lâchers supplémentaires le 9 mai 2015
- 300 lâchers supplémentaires le 23 avril 2016
- dans le cadre de l'objectif 2017 avec le soutien financier de l'Odarc 300 lâchers supplémentaires à compter du 22 avril dernier.

BIODÉCHETS

PARTENARIAT RÉUSSI ENTRE CCCV ET SYVADEC

L'objectif de réduction des déchets a conduit le Syndicat pour la valorisation des déchets en Corse (Syvade) à mettre en œuvre des actions de prévention, d'incitation financière, de valorisation et de pré-traitement. «*À ce jour en Corse, il reste encore dans les ordures ménagères 60% de déchets recyclables - dont 19% de biodéchets - qu'il faut détourner des centres d'enfouissement, souligne François Tatti, président du Syvade. Nous accompagnons les collectivités qui s'engagent en leur fournissant les moyens techniques nécessaires au recyclage et au traitement des différents flux valorisables. Nous avons distribués 15 000 composteurs et la distribution de 20 000 composteurs individuels supplémentaires est prévue*». La politique de réduction des biodéchets du Syvade s'articule autour de trois axes: lutte contre le gaspillage alimentaire dans les cantines par le biais du programme Eco scola; réduction des biodéchets à la source avec la distribution des composteurs individuels et partagés; recyclage des biodéchets collectés par les intercommunalités avec la construction de plateformes de compostage. La Communauté de communes de Costa Verde (CCCV) fait figure d'exemple dans ce combat du «*trier plus pour enfouir moins*». Elle s'y est engagée il y a 15 ans avec la mise en place d'une collecte séparative des emballages, papier, verre, en points d'apports volontaires. En avril 2016, elle a instauré la collecte séparative du verre et des emballages auprès des socio-professionnels et en janvier 2017 a franchi un nouveau palier en lançant la collecte séparée des biodéchets, à laquelle 27 socio-professionnels ont déjà adhéré. Chaque semaine, 1,5 tonne de biodéchets est collectée puis traitée par le Syvade sur la plateforme de compostage d'Aghione. «*Avec beaucoup de pédagogie et un accompagnement adapté à leurs besoins, nous sommes parvenus convaincre les citoyens de la nécessité d'adhérer à ce processus de collecte qui nous est apparu essentiel*» explique Marc-Antoine Nicolai président de la CCCV. Pour valoriser cet effort, la communauté de communes attribue un éco-label aux participants, tel le restaurant U Catagnu, à Moriani qui a fait du tri et de la collecte des biodéchets, un engagement moral. «*Pour nous, l'adhésion à cette démarche était inévitable, témoigne Joséphine, responsable de salle. Nous avons été très réceptifs à l'opération de sensibilisation et à la façon de mettre en place cette collecte qui nous permet, aussi, d'appréhender la saison estivale plus sereinement*». Les communes membres du Syvade ambitionnent de parvenir à capter 80 % des biodéchets d'ici 2020. ■ JP



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Il se passe quelque chose



Jérôme Ferrari,
Il se passe quelque chose,
essai,
Flammarion, 2017

Bien que l'auteur en soit Jérôme Ferrari, ce titre n'est pas celui d'un roman mais d'un recueil de chroniques cette fois. Précisément celles, hebdomadaires, qu'il a données régulièrement au journal *La Croix* entre les mois de janvier et juillet 2016 puis publiées chez Flammarion et non chez son éditeur habituel, Actes Sud. Il était donc intéressant de les lire, voire les relire pour qui les aurait déjà découvertes à mesure dans le quotidien. Non seulement à cause des choix opérés, mais aussi parce que le genre de la chronique recueillie en ouvrage provoque parfois un effet légèrement « décalé » à tous les sens du terme, la question traitée ayant souvent perdu d'évidence de son acuité d'actualité pour le lecteur d'après.

Les thématiques abordées ici traitent bien entendu de faits dont chacun peut avoir eu connaissance au moment où ils se sont produits. Ce n'est donc pas la surprise qui en est l'intérêt principal mais plutôt cette relecture, ce ressouvenir qu'imposent alors les propres options du chroniqueur. Car il nous parle, en vrac pourrait-on dire, de terrorisme, d'Europe, de sondages, de communautarismes, de réforme de l'orthographe, de langues locales, de repentance, de déracinement, de commémorations, de fascisme, de décomplexion et d'autres sujets encore dont on nous a déjà entretenu et parfois même rebattu les oreilles...

En somme, une revue en 22 chapitres des questions qui ont marqué notre actualité médiatique, proche ou plus éloignée géographiquement, en cette année 2016, par un romancier dont nous connaissons aujourd'hui assez bien par ailleurs les œuvres, la formation, la démarche et même une certaine discrétion ordinaire malgré l'éclairage public que lui a apporté le prix Goncourt pour le *Sermon sur la chute de Rome* de 2012. Or, c'est cette modestie de l'approche qui n'est pas dénuée de charme par les temps qui courent, cette crainte de ne se sentir aucune compétence particulière pour imposer son avis sur ce que chacun peut comprendre à sa façon, ou sur ce que Montaigne nommait joliment à son époque « *le branle du monde* ». Et il faut convenir que ce « *branle* » s'est parfois accéléré de douloureuse et inquiétante façon au cours de cette année 2016... Ce qu'ajoute cette approche du romancier philosophe, c'est avant tout, me semble-t-il, la philosophie qui lui confère son accent particulier puisque, dès la préface, Ferrari en appelle à Spinoza, à Simone Weil ou Hannah Arendt, et cite ensuite d'autres célèbres noms de la philosophie y compris des contemporains comme Clément Rosset, particulièrement estimé. Car la recherche du mot juste, de son adéquation à l'idée évoquée, la traque de prétendus synonymes pouvant induire en erreur, la dénonciation des clichés ou de l'hystérie d'individus ou groupes fauteurs d'un climat général particulièrement détestable, forment l'essentiel de la lecture clarifiante d'un intellectuel qui s'engage alors à sa manière, fût-elle d'ambition limitée. Et comme chacun est libre de parler des événements qui l'interpellent au premier chef, le professeur s'intéressera aux réformes de l'orthographe ou au baccalauréat stressant de ses élèves, l'ancien enseignant en Algérie se montrera sensible aux questions du souvenir et des rapports toujours délicats avec la France, le Corse à la langue de son île...

Certes, tel discours ministériel, telle prise de position officielle, seront épinglés vigoureusement hors de tout discours « politiquement correct », comme on dit aujourd'hui, mais chaque fois le jugement est comme rehaussé par d'utiles mises en perspective, de justes rappels historiques et même illustré dans quelques cas par une surprenante iconographie qui vient enrichir les échanges ainsi provoqués. Mais le lecteur appréciera aussi le ton général qui est toujours celui de la conviction réelle plutôt que celui d'une posture conventionnelle ou moralisante. Sans compter, et ce n'est pas la moindre qualité du recueil, qu'une ironie légère, des traits d'humour bienvenus donnent à l'écriture de l'ensemble un accent particulier qui n'est pas déplaisant. Même si chaque lecteur peut naturellement, cela va sans dire, diverger sur certains des points de vue exposés. ■

GÉOARCHÉOLOGIE ET ÉVOLUTION DU TRAIT DE CÔTE

La grande mouvance des sables

Géographe de formation, spécialisé en géomorphologie et géoarchéologie, Matthieu Ghilardi est chargé de recherche du CNRS et affecté au laboratoire Cerege à Aix-en-Provence. En Corse, ses recherches sur les zones littorales, embouchures et espaces lagunaires ont établi la grande amplitude de l'évolution du trait de côte au fil des millénaires et, pour certains cas, l'impact des civilisations. De quoi tirer des leçons de l'histoire...

Matthieu Ghilardi étudie plus particulièrement

les îles (Crète, Chypre, Eubée, Ibiza et Corse)

et les grands fleuves (Nil, Rhône...) de Méditerranée.

Il a publié ses travaux dans différentes revues scientifiques

et dirigé en 2016 la publication d'un ouvrage collectif

aux éditions du CNRS: *Géochronologie des îles de Méditerranée*.

En Corse, différents programmes ont été réalisés,

d'autres sont en cours ou envisagés (embouchures du Tavignano,

du Sagone, du Golo, étangs Del Sale, de Terrenzana,

zones de Macinaggio, Cala Francese, Barcaggio, Meria,

Porticciolo et Tamarone dans le Cap Corse,

lagune de St Florent, Pinarello à Porto-Vecchio, etc.

Ils sont effectués par le CNRS Cerege dans le cadre

des programmes *Mistrals-Paleomex-Inee* avec le soutien de la Drac

Corse, du Conservatoire du littoral,

l'aide des Amis des Agriate, de l'Arsec et de la Fagec ■.



Les problématiques qu'aborde Matthieu Gliardi sont très actuelles. L'érosion particulièrement sensible ces dernières années – entre Furiani et Solenzara notamment – interroge; d'autant que, depuis l'après-guerre, de nombreuses activités humaines s'y sont développées. La grande mobilité des côtes, prouvée par les recherches qu'il mène, montre combien il est important pour les décideurs économiques, politiques ou les habitants de connaître la géomorphologie de leurs espaces. S'ils pourraient aussi permettre de relativiser l'importance de l'érosion, ces travaux éclairent le présent à la lumière du passé et invitent à réfléchir aux mesures à prendre en matière d'aménagements.

«De nos jours, les approches croisées de la géographie, de l'archéologie et de la paléoécologie permettent de restituer l'histoire des climats, de l'environnement et l'action de l'homme sur son milieu à partir de périodes très anciennes, remarque-t-il. La Corse reste pourtant le désert géochronologique de la France. On ne connaît pas précisément la façon dont se sont créés les espaces. On ne sait pas, par exemple, ce qu'il y avait à l'emplacement de l'étang de Biguglia avant que l'eau ne s'installe. C'est ce travail que nous avons entrepris. Dans les basses vallées fluviales, nos recherches ont déjà permis d'observer les transformations de l'environnement et des activités des hommes depuis le Néolithique.» Pour établir leurs résultats, Matthieu Ghilardi et son équipe procèdent notamment par carottage. Dans les prélèvements, réalisés sur une profondeur maximale de 10 mètres, sont analysés et datés, étage par étage, la nature des sols et des sédiments, les fossiles, coquilles, pollens, etc.

Ils donnent une idée de la géographie mais aussi de la faune et la flore du lieu. Véritables machines à remonter le temps, ils ramènent 8 000 à 10 000 ans en arrière et dessinent les paysages d'alors. «On y retrouve aussi les traces des contaminations en plomb ou en cuivre, dues aux activités des sociétés du passé, et on peut émettre des hypothèses quant à leur action sur l'environnement.»

L'embouchure du Tavignano, à Aléria, a considérablement évolué au fil des millénaires. Il semblerait que l'activité humaine n'y ait pas été étrangère, particulièrement concernant l'apparition de l'étang Del Sale. «Les traces d'une industrie du cuivre sont notables dans les carottages, de même que l'évolution du couvert végétal. On constate, autour de 3500 avant J.-C., une déforestation massive, sans doute liée à cette industrie, grande consommatrice de bois pour la fusion du métal.» Elle aurait pu entraîner une érosion des collines et un apport en alluvions dans le fleuve qui aurait amené le delta à s'avancer dans la mer. Un bras de mer, piégé au gré des tempêtes, serait devenu l'étang Del Sale. Par ailleurs, l'analyse des pollens révèle la présence de pâturages et de céréales. Or, à l'époque romaine, ces activités ont disparu. Que s'est-il donc passé? Quelle était, par exemple, la fonction précise d'Aléria? Ville romaine, bastion assurant la sécurité d'un carrefour commercial? Ça reste encore à étudier. D'autant que pas plus à Aléria qu'ailleurs en Corse, les traces matérielles des ports romains n'ont pu être trouvées. On sait qu'au Néolithique, le niveau était près de 8 mètres en dessous du niveau actuel. Il n'était que 50 centimètres plus bas environ à l'époque romaine. Ces ports sont peut-être recouverts par la mer,

«On sait qu'au Néolithique, le niveau était près de 8 mètres en dessous du niveau actuel. Il n'était que 50 centimètres plus bas environ à l'époque romaine.»

« Quelle était, par exemple, la fonction précise d'Aléria ? »

peut-être enfouis sous les alluvions. À la lumière de ces travaux les archéologues ont encore de belles recherches à accomplir. « Il y a 20 000 ans, poursuit Mattieu Ghilardi, à l'époque des grandes glaciations, le niveau de la mer était 120 mètres plus bas. Corse et Sardaigne formaient une seule île, d'une superficie voisine de celle de la Suisse. Puis la mer est montée. Entre - 16 000 et - 6 000, le niveau s'élevait d'un mètre tous les 250 ans. Cette élévation s'est considérablement ralentie. Elle est maintenant d'un mètre tous les millénaires, voire d'un demi-mètre au cours des deux derniers mille ans. On n'a pas encore d'indicateur d'effet de l'emprise actuelle de l'homme sur l'élévation du niveau marin. Il existe des modélisations mais le zéro altimétrique de référence n'étant pas identique partout [il est différent en Russie, au Japon ou en France] les calculs sont peu fiables. Actuellement, pour la Corse, mes travaux ne permettent pas d'attester d'une augmentation du niveau de la mer, dû notamment au réchauffement climatique. » En revanche, l'actuelle érosion du littoral est une certitude. De même que son évolution au fil des temps.

« Le site de Sagone, que nous avons également étudié, est un exemple important. On sait qu'au centre actuel de la plaine il y avait une tourbière qui a été envahie par les eaux marines entre - 1 000 et - 800 av. J.-C. Entre - 800 et - 50, s'amorce la création du delta du fleuve. Pendant l'époque romaine, un étroit bras de mer existait encore au pied de l'actuelle cathédrale romane de Sant'Appianu. » La mer aurait donc avancé de près de 500 mètres et recouvert assez rapidement la zone dans une période qui correspond pourtant à un refroidissement et à une aridification du climat. « Une corrélation entre phases de refroidissement climatique et d'augmentation de l'aridité avec une hausse des phénomènes de tempêtes semble clai-

rement s'établir le long des côtes de Méditerranée occidentale pour la période, entraînant des phénomènes de modifications des littoraux qui paraissent néanmoins localement renforcés par l'emprise de l'occupation humaine. »

Les phénomènes auxquels on assiste sur nos littoraux, repeuplés après la fin de la Seconde Guerre mondiale et de façon plus importante après les années 1970, se comprennent sans doute mieux à lecture de ces recherches. Quelle sera l'incidence des érosions et quelle serait maintenant l'impact d'une remontée du niveau de la mer sur des espaces économiquement occupés ? Il est sans doute difficile de l'imaginer vraiment. « La mise en commun des programmes conduits par les géologues, archéologues, modélisateurs, etc., pourrait apporter des réponses. Mais concernant les changements environnementaux, on sait que les tempêtes d'hiver érodent les plages et qu'il y a engraissement en été. Les débris de bois, les bancs de posidonies, les embâcles emportés par les fleuves et déposés sur les rivages contribuent à retenir le sable et à engraisser le trait de côte. On le constate à l'embouchure du Fium'Orbu notamment où des cordons sableux se sont formés sur les accumulations de végétaux. La vie s'y installe, des roselières poussent et stabilisent déjà ce qui peut être les prémices d'une construction dunaire. Ces secteurs nous racontent la création du littoral. » Qu'une intervention brutale peut détruire. Sans les 4X4 sur les plages, sans les tracteurs pour un nettoyage mécanisé [particulièrement s'il n'y a pas d'enjeux économiques ou touristiques], les tempêtes préservent le littoral de l'érosion. La géoarchéologie nous enseigne aussi qu'il faut réfléchir à l'impact de l'action de l'homme sur le milieu, sur les fleuves et leurs rives, sur les littoraux et les constructions qu'on y prévoit. Et, parfois, laisser faire la nature. ■ Claire GIUDICI

AJACCIO

■ CPES PRÉPA SARTÈ

Jusqu'au 14 juin. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de la classe préparatoire aux études supérieures d'arts du Lycée de Sartène présentent leurs travaux : arts plastiques, scénographie, architecture, photo, création numérique, animation...

■ LUMIÈRE ET TERRE DE FEMMES

Jusqu'au 13 mai. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Christine Papillon crée des pièces en grès empreintes de féminité. Francesca Lantieri se consacre à une recherche sur la gravure. Leur exposition commune allie les jeux de matières et de gestes.

■ ALEXANDRA AGAZZI

Du 16 au 30 mai. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Issue d'une famille d'artistes, formée au graphisme Alexandra Agazzi aime donner une nouvelle vie aux images en recyclant divers supports (magazines, livres) voués à la déchèterie qu'elle assemble « afin de raconter une histoire, créer une atmosphère ».

■ DE LA CORSE À LA COUR

Jusqu'au 9 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr

Vivant entre Paris et la Corse, nombre de notables corses ont pris part à la vie diplomatique gouvernementale ou culturelle du Second Empire. Cette exposition réunit des témoignages de leur(s) activité(s) et de leur mode de vie.

■ BAR

Le 12 mai, 21h. L'Aghja.

☎ 05 95 20 41 15 & www.aghja.com

Nino, grouillot dans un troquet minable, rêve d'être un vrai barman. Petru aspire à un travail, n'importe lequel. Asservis l'un à sa mère, l'autre à un mafieux, ils cherchent une issue. Un texte de Spiro Scimone traduit en corse et mis en scène par Guy Cimino.



■ VOCE VENTU

Le 12 mai, 20h30. Palais des congrès.

☎ www.corsebillet.co

Créé en 1995 par des amis de longue date, ce groupe s'est imposé sur la scène musicale corse en 2005 avec *Rughju di vita*, premier album de créations. Il présente son 4e album, *Ci sera sempre un cantu*, ainsi que des titres devenus des classiques.

■ CLAUDE BUCCHINI

Le 12 mai, 21h. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Chants de Corse, chants d'ailleurs : Claude Bucchini interprète des titres des frères Vincenti, mais aussi de Jean Ferrat, Georges Moustaki ou encore Yves Montand.

■ CHJAMI AGHJALESI

Le 13 mai, 20h30. U Palatinu.

☎ 04 95 27 99 10 & www.palatinu.fr

On pourrait le qualifier de légendaire, de mythique... Mais le groupe est bien réel, bien présent, accompagnant depuis 1977 les joies, les peines et les espoirs de son public et de son île. Et c'est donc sur scène qu'il fête son 40e anniversaire.

■ KING PORTER STOMP

Le 19 mai, 21h. L'Aghja.

☎ 05 95 20 41 15 & www.aghja.com

Ce septet formé en 2007 à Brighton est devenu l'un des groupes les plus demandés de la scène alternative anglaise. Il fusionne ska, afrobeat, dub, funk et hip-hop et donne toute sa mesure en live. Rythmes pour danser, mélodies à scander, paroles à méditer.

■ SO ELLE

Le 16 mai, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Patrizia Gattaceca, Francine Massiani, Doria Ousset, Anna Rocchi et Diana Saliceti ont choisi, non de donner un concert se bornant à la juxtaposition de leurs répertoires respectifs, mais bien à une création commune, à la croisée des voix, styles et générations.

■ BASTIA

■ SO ELLE

Le 13 mai, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica

À la croisée des styles, des générations, des timbres, une création qui raconte la rencontre entre Patrizia Gattaceca, Francine Massiani, Doria Ousset, Anna Rocchi et Diana Saliceti sous la direction musicale de Frédéric «Tonton»



Antonpietri.

■ LES ZUMINS

Le 12 mai, 21h. Fabrique de théâtre.

☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com

Sous la direction de Catherine Graziani et François Bergoin les étudiants littéraires de Bastia, interprètent une dramaturgie d'Emmanuelle Boisset : un collage de textes contemporains sur la question de notre « pouvoir d'énonciation ».



■ PLATEFORME DANSE

Du 14 mai au 9 juin. En divers lieux.

☎ 06 73 68 89 18 & www.platformedanse-bastia.com/

Sur le thème Danses de l'instant, ballets, master-classes, événements. Le 14, 11h, place St Nicolas : *Happening instantané*, hommage à Merce Cunningham. Le 16, 20h30, théâtre municipal : *Standards*, chorégraphie de Pierre Rigal. Le 18, 20h30, Alb'Oru : *Temps danse*, scène ouverte à la jeune création insulaire. Le 19, 20h30, théâtre municipal : spectacle avec le Centre chorégraphique national de Montpellier et le collectif Art Mou'Zone libre.

LEVIE

■ NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Le 20 mai, à partir de 17h. Musée de l'Alta Rocca.

☎ 04 95 78 00 73

À 17 h, atelier de réalisation d'encre parfumées ; à 19 h, conférence inaugurale de l'exposition «La géologie sous toutes ses facettes», à 20 h Canti d'estate, avec l'école de chant d'Élisa Tramoni ; à 21h30 Concert du groupe Wakan. Entrée libre.

L'ÎLE-ROUSSE

LA MAMAN BOHÈME

Les 13 [21h] et 14 [15h] mai. Cinéma Le Fogata.

☎ 06 22 37 25 51 & 06 25 50 70 49

Dans l'Italie des années 1970... Une femme fait irruption dans une église. Pour se confesser ? Trouver refuge ? Faire la causette au prêtre ? Une chose est sûre, elle a beaucoup à dire. Sur la liberté, le sexe, la politique... Une pièce de Dario Fo, mise en scène par Serge Lipszyc.

PORTO-VECCHIO

■ AIO POP UP

Jusqu'au 17 mai. Bastion de France.

☎ 04 95 72 18 18 & www.ot-portovecchio.com

Une exposition dédiée aux livres animés (ou livres à systèmes) pour la jeunesse de Bernadette Gervais, Francesco Pittau, Anouck Boisrobert, Louis Rigaud, Claire Zucchelli-Romer, Marion Bataille, Frédérique Bertrand et Jean-Marc Fiess.

■ SENZA LIMITA

Le 20 mai, 18h. Parvis du Bastion de France.

☎ 04 95 72 18 18 & www.ot-portovecchio.com

Quatre personnages comme piégés dans une répétition de mouvements entreprennent l'ascension d'un mur, puis prennent leur envol. Un spectacle alliant chorégraphie statique, acrobatie aérienne, musique et poésie. Entrée libre.

PROPRIANO

■ VITALBA

Le 20 mai, 21h. Théâtre.

☎ 04 95 76 70 00 & theatredepropriano.com

Par la place prépondérante accordée aux voix, la polyphonie traditionnelle constitue un des fondements de ce groupe né en 2002, dont le répertoire allie morceaux traditionnels et créations aux influences diverses, enrichies d'instrumentations.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU

■ J'AI PAS À VOUS PARLER

Le 13 mai, 21h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Durant un an, l'écrivain Jérôme Camilly a côtoyé des sans-abri, les a écoutés. De sa rencontre avec le metteur en scène Paul Grenier est née cette pièce qui n'a pas de visée documentaire et constitue bien une création artistique basée sur des vécus.





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia

play TV

@

Internet

Lundi 15 Mai

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 Un Jour au Marché Couvert de l'Île-Rousse - 12h05 La Terre Vue du Sport - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 Henry Padovani - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h10 Zikspotting - 17h05 Noob - 17h55 A votre Service - 18h05 Clips Musicaux - 18h35 Le Programme Ecol'eau - 19h00 UNSS Cross Country Calvi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Un Jour au Marché Couvert de l'Île-Rousse - 21h25 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 16 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h50 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Le Programme Ecol'eau - 12h15 La Terre Vue du Sport - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 The Jon Spencer Blues Explosion - 16h50 Clips Musicaux - 17h35 Grand Tourisme - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Henry Padovani - 22h25 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Mercredi 17 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Hors des Sentiers Battus - 11h55 Délires Sur le Net - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h30 Ben's Brother - 15h25 UNSS Cross Country Calvi - 17h35 Noob - 17h55 Clips Musicaux - 18h15 Zikspotting - 18h25 Grand Tourisme - 18h40 Hors des Sentiers Battus - 19h30 Nutiziale - 19h40 Streghe - 20h35 Foreign Beggars - 21h40 Délires Sur le Net - 21h50 A votre Service - 22h00 Zikspotting - 22h10 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 18 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Streghe - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Foreign Beggars - 16h25 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 The Jon Spencer Blues Explosion - 21h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 Le Programme Ecol'eau - 23h20 Grand Tourisme - 0h00 Nutiziale

Vendredi 19 Mai

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h00 Délires Sur le Net - 12h30 Nutiziale - 12h40 UNSS Cross Country Calvi - 13h15 Le Programme Ecol'eau - 14h30 Henry Padovani - 15h40 Un Jour au Marché Couvert de l'Île-Rousse - 16h00 Zikspotting - 16h25 Foreign Beggars - 17h30 Autoroute Express - 18h40 Streghe - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Ben's Brother - 22h05 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Hors des Sentiers Battus - 23h00 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





**AGIR
PLUS**

**SOLUTION EAU CHAUDE
BÉNÉFICIEZ DE NOS AIDES**

**CHAUFFE-EAU
SOLAIRE**

JUSQU'À **1450€***

**CHAUFFE-EAU
THERMODYNAMIQUE**

JUSQU'À **800€***

***Retrouvez toutes les Solutions d'Agir plus sur corse-energia.fr**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.